

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[241. Baden, Mardi 13 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

241. Baden, Mardi 13 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[248. Val -Richer, Samedi 17 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote643, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

C'est aujourd'hui que je suis vraiment malade. J'ai passé la nuit entière sans dormir avec des crampes continuelles dans les jambes, qui vont encore dans ce moment, et mes nerfs dans l'état le plus déplorable où ils aient jamais été. Le médecin ne sait plus que faire ; je veux partir car je mourrais ici. Mais il me trouve trop faible pour un voyage, et il ne me permettra jamais surtout de l'entreprendre seule. Je le sens bien aussi, moi, que je ne puis pas aller seule. Mais où trouver la créature charitable qui m'accom pagnerait qui me soignerait ! J'ai passé ma matinée à pleurer. Je sens mes forces décroître, tous les jours je serai moins capable de m'en aller et ici je meurs. Je ne sais pas vous dire autre chose aujourd'hui. Je n'ai qu'un vœu, c'est d'aller vers vous, de mourir près de vous. C'est si triste de n'avoir pas un coeur qui m'aime. Et vous m'aimez-vous ? J'en suis si sûre ! Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi vous ai-je quitté ?

5 heures Je viens de recevoir votre lettre. J'ai une pesanteur affreuse sur la tête, des étourdissements, des tremblements dans les jambes, et toujours froid. Vous ne savez pas comme je suis triste, comme je me trouve loin de vous, comme je me sens mal ! Il m'est impossible de vous dire autre chose aujourd'hui. Adieu, adieu. Je ne pense qu'à vous ; sans cesse ; tristement, tendrement, bien tendrement. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 241. Baden, Mardi 13 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1800>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 13 août 1839

Heure 3 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

241/

Badeu le 13 août 1839.

643

3 heures.

C'est aujourd'hui que je me vraiment
malade. j'ai passé la nuit entre
sans dormir, avec des crampes
continuelles dans les jambes, qui
sont mon état le plus digne,
et mon état le plus digne.

Le médecin ne sait plus que faire;
je veux partir car je ne pourrais en
rien et me tenir trop faible pour
un voyage, et il ne me permettra
jamais de l'interrompre. Je
le veux bien aussi, mais je ne
peux pas aller seul. mais on trouve
la création charitable qui m'aidera
à passer, qui me soignera. J'ai
passé une nuit à pleurer, je suis
une femme déçue, tous les jours je
suis moins capable de m'en aller
chez moi. Je ne sais pas
une des autres choses aujourd'hui.

Je li'ai mis en main, c'est d'aller me en